Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 100 (1955)
Heft: 3

Artikel: L'éducation politique dans l'armée soviétique
Autor: Léderrey, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-342652

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

intensive des forces alliées. Les recherches semblent vouloir se porter en premier lieu vers le domaine électronique. Le crédit accordé par les USA pour une première période de travail de 2½ ans s'élève à 2,5 millions de dollars. Les autres membres de l'OTAN, les Pays-Bas en particulier, participeront bien entendu aussi au financement du centre. Le gouvernement hollandais s'est en outre déclaré prêt à faciliter dans une très large mesure son installation et son activité.

Lt-Col. HENCHOZ

Revue de la presse

L'éducation politique dans l'armée soviétique

Dans plusieurs universités américaines existent des filiales d'une institution, le *Research Program on the U.S.S.R.*, adonnée, comme son nom l'indique, à des enquêtes sur l'U.R.S.S. Elle publie des études. Celle que nous avons sous les yeux porte le numéro 6. Ce fascicule de 93 pages est édité par M. Zbigniew Brzezinski, du *Russian Research Center* de l'Université Harvard, et s'intitule *Political Controls in the Soviet Army*. Ses données sont fournies par des officiers ayant servi dans l'armée soviétique.

Nul n'ignore que les théories de Karl Marx et de Lénine, définies par les chefs du parti communiste, forment, en U.R.S.S., un dogme intangible : qui ose y toucher est considéré comme un hérétique et un traître. Encore faut-il que ce dogme soit connu de la masse, tâche d'éducation politique des citoyens dévolue au *Comité central du parti*. Celui-ci dispose de différents organes, parallèles, qui s'entraident et... se contrôlent réciproquement. On les retrouve dans les *forces armées*, dont la loyauté préoccupe au plus haut degré le gouvernement. Ils y sont groupés sous les ordres de la *G.P.U.V.S.* (administration politique principale des forces armées), dépendant elle-même du Comité central du parti. A l'effet d'éviter que l'esprit de corps ne tende à vicier le caractère « totalitariste » du régime politique, la G.P.U.V.S. vise à éduquer officiers et soldats à se considérer non seulement comme des militaires entraînés en vue de la guerre, mais avant tout, comme les soutiens volontaires de ce régime.

Les divers *départements de la G.P.U.V.S.* sont chargés :

— de préparer les programmes d'instruction politique du personnel militaire,
— de pourvoir, dans ses écoles et académies spéciales, à l'entraînement des cadres politiques de l'armée,
— d'éditer les publications destinées à favoriser l'agitation et la propagande politiques,
— de diriger l'enseignement culturel et d'organiser les loisirs de la troupe,
— de renseigner régulièrement les chefs du parti sur le moral « politique » de la troupe.

Dans *chaque unité et à chaque échelon*, se trouvent des cellules du parti, des organes du Komsomol (jeunesse communiste) et des zampolity ou adjoints pour les affaires politiques.

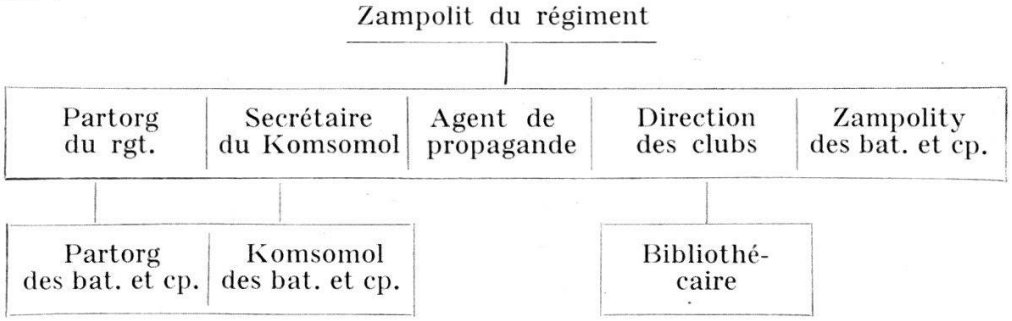
Etre *membre du parti* est un honneur — comportant des obligations — réservé à ceux qui ont fait preuve de caractère, de courage et de fidélité au parti. Piliers du régime, ils forment aussi l'ossature des unités, ossature d'autant plus solide que leurs cellules y sont plus nombreuses.

C'est également le cas des membres du *Komsomol*, considérés comme des frères aînés chargés de donner le bon exemple.

Le rôle des *zampolity* ne se conçoit clairement que par un retour vers le passé.

Dès sa création et durant la guerre civile, l'« armée rouge des ouvriers et des paysans » — titre qu'elle a échangé en 1946 contre celui d'« armée soviétique » — avait été dotée de *commissaires politiques* (voyenkomy), yeux et oreilles du parti communiste, chargés de surveiller les officiers (souvent ex-tsaristes), au besoin de les arrêter ou de les supprimer et de contresigner leurs ordres militaires. Cette entrave sérieuse à l'exercice du commandement fut abrogée en août 1940, puis rétablie, à la suite des revers initiaux, en juillet 1941. Dès octobre 1942, cependant, un adjoint pour les affaires politiques, le *zampolit*, fut subordonné à chaque chef militaire.

A l'*échelon du régiment, l'organisation politique* se présente comme suit :



Les *partorg* (membres du parti) comme les *Komsomol* secondent le *zampolit* qui, avec le concours de l'*agent de propagande* dirige les lectures et les discussions. Les *directeurs de clubs* s'occupent de l'activité culturelle, organisent les loisirs et les sports. Le *zampolit de la cp.* préside les réunions quotidiennes où il expose et commente les événements politiques. Il adresse de fréquents comptes rendus au zampolit du régiment.

En quoi consiste l'*enseignement politique donné aux soldats et aux sous-officiers* ? Voici une liste des *sujets traités de 1948 à 1950 :* Biographie de Staline. - Le serment militaire. - Sécurité de l'Etat et secret militaire. - Constitution de l'U.R.S.S. et des Etats capitalistes. - Le plan quinquennal. - Le Gosplan. - Structure administrative des organes politiques de l'armée. - Amitié des peuples de l'U.R.S.S. - Patriotisme soviétique. - Supériorité du système socialiste sur le système capitaliste. - Causes du triomphe soviétique dans la grande guerre patriotique. - Causes de la défaite du Japon. - Buts et missions des forces soviétiques d'occupation en Allemagne. - Causes de la rupture entre le bloc soviétique et la Yougoslavie. - Division du monde en deux camps : le camp démocratique conduit par l'Union soviétique et le camp antidémocratique conduit par les Etats-Unis. - Le service et les relations entre officiers et soldats dans l'armée soviétique et dans celles des Etats capitalistes. - La classe des travailleurs en U.R.S.S. et dans les Etats capitalistes. - Nécessité d'une vigilance spéciale hors de la mère patrie. - Causes de la division de l'Allemagne. - Les impérialistes préparent une nouvelle guerre. - L'armée soviétique doit être prête à la guerre. - Ordres du jour du ministre de la défense de l'U.R.S.S. à l'occasion de la journée de l'armée rouge, de l'anniversaire de la révolution d'octobre et du 1er mai. — Discours prononcés à ces diverses occasions par les dirigeants du parti. - Les articles des règlements militaires concernant la politique.

A ces sujets, traités de façon à « faire ressortir la supériorité de l'œuvre des Soviets, comme aussi le déclin et la désagrégation du monde occidental », s'ajoutent des conférences données par des envoyés du Comité central sur : le plan Marshall, - le pacte agressif de l'Atlantique, - l'impérialisme américain, - le discours de Churchill à Fulton, - l'agression de la Chine par les Américains, - le cosmopolitisme... un phénomène antipatriotique, - le patriotisme soviétique, - le plan biennal de développement économique de la République démocratique allemande, - la situation internationale.

Si, comme on vient de le voir, les sous-officiers et soldats sont dûment initiés à la doctrine, les *officiers* ne le sont pas moins. Chaque année, les zampolity divisent ceux de la troupe et des états-majors

en trois groupes. Le moins avancé s'adonne à l'étude de l'histoire abrégée du parti, le suivant à celle des écrits « originaux » sur le « marxisme et le léninisme », matières approfondies dans les « universités du soir », créées à cet effet, et que s'assimile le dernier groupe.

« Tous les officiers, même les membres du parti, doivent participer à l'activité politique, soit comme conférenciers, soit comme auditeurs ».

En Russie, dans la plupart des villes de garnison, le centre de l'éducation politique se trouve dans une *maison de l'armée*, accessible aux officiers, aux soldats et à leurs familles. Elle renferme un hall pour meetings, concerts, expositions et conférences, une bibliothèque, une salle de lecture — tapissée de personnages importants, en effigie, de graphiques montrant les succès de la socialisation, ornée de fleurs et, naturellement, pourvue de journaux et de magazines — d'autres locaux confortablement meublés, un buffet, un restaurant (où l'on mange mieux et à meilleur marché qu'ailleurs), un atelier de photographe, une boutique de coiffeur et une salle de gymnastique.

En Allemagne, les troupes d'occupation ne sont pour ainsi dire jamais déconsignées. En vue des *jours de repos*, le zampolit du rgt. établit un programme spécial qui peut comprendre une marche forcée d'environ 17 km., un match de football ou d'autres compétitions sportives, suivies d'une conférence politique de deux à trois heures. Ce jour « de repos » s'achève par un film de propagande.

L'importance accordée à l'éducation politique de la troupe ressort de l'*ordre du jour* cité en exemple par un général de brigade :

0600 diane, mise en ordre des cantonnements ;
0615 gymnastique (deux minutes marche, huit minutes exercices, cinq minutes course) ;
0630 toilette, nettoyage des vêtements et de la chaussure ;
0650 inspection ;
0700 déjeuner ;
0730 séance d'information politique ;
0800 activités politiques (deux heures) ;
1000 exercices militaires (quatre heures) ;
1400 repas ;
1430 remise en état des armes ;
1500 repos (peut-être prolongé d'une demi-heure par le médecin) ;
1600 étude des règlements et de l'usage des armes, le commandant de cp. dirige une séance spéciale avec les sergents (deux heures) ;
1800 repas, distribution du courrier ;
1830 remise en état des vêtements et de l'équipement ;
1900 enseignement politique (deux heures) ;
2100 temps libre pour la correspondance, la lecture, etc.

2145 appel en chambre ;
2200 extinction des feux.

Il nous reste à parler de l'organe de contrôle le plus important vu que, en marge du Ministère de la défense, il surveille tous les autres. Ce O.O. (Osobyi Otdel) ou *service de contre-espionnage* se rattache, en effet, au réseau de police du M.Y.D. (Ministère de l'intérieur, dont le chef, Kruglov, a remplacé Beria). Il est destiné à « lutter contre l'espionnage étranger et à démasquer ses agents, à empêcher une contre-révolution, le sabotage et les destructions, à enquêter sur le moral « politique » du personnel militaire, à surveiller l'activité des états-majors et de la troupe, à contrôler l'état de préparation et l'équipement de celle-ci, et à sauvegarder le secret militaire ». La surveillance de l'O.O. s'étend aux zampolity et aux partorg, avec lesquels il collabore.

Jusqu'à la brigade indépendante, l'EM de chaque grande unité est doté d'un détachement O.O., réduit à un seul officier (major ou capitaine) au rgt et au bat. Celui-ci choisit parmi la troupe, voire parmi les officiers, des *seksoty* ou informateurs, pourvus d'un nom fictif et connus de lui seul. Il s'en trouve au moins un par section et au total, environ 200 par rgt. Ayant sa hiérarchie propre, indépendante de celle de l'armée, le personnel O.O. vit à part. Dans les territoires occupés, son action s'étend à toute la population. Rigoureusement secrète, elle engendre plus de crainte que de sympathie.

Il est temps de conclure.

Le système, aussi vaste que complexe d'éducation et de contrôle politiques a ses avantages et ses inconvénients. Selon les auteurs :

— Le rappel constant de la doctrine politique finit par laisser son empreinte, surtout sur les individus insuffisamment doués pour la critique.
— La participation forcée à l'activité politique est de nature à développer le sens de cette participation.
— On ne se borne pas à prêcher la doctrine, on la met en pratique. Les forces armées ont vu améliorer leur standard de vie et hausser leur prestige. Les officiers, en particulier, sont attachés au régime par un rang social élevé, une forte solde et certains privilèges, dont celui de se procurer des biens de consommation à un tarif avantageux n'est pas le moindre.
— La suspicion inhérente au système, le danger de conversations libres, la crainte d'être arrêté, voire persécuté, sont propres à prévenir toute velléité d'opposition au régime.
— Persuasion et menaces combinées aboutissent à faire accepter passivement la propagande officielle.

Aux séances de discussion politique, la troupe préférerait souvent des loisirs. L'inconvénient majeur du système, ressenti surtout par les officiers, est sa dualité, germe de tension et de conflits. Ce qui caractérise une armée est la discipline, la hiérarchie et l'unité de commandement. A cette unité, l'organisation politique, avec sa hiérarchie propre, ne peut que nuire. La présence d'un zampolit, subordonnée partiellement, mais en fait capable d'influer sur la promotion du commandant militaire, irrite ce dernier, même si les deux hommes s'entendent, ce qui n'est pas toujours le cas.

Quoi qu'il en soit, concluent les auteurs, l'éducation politique et son contrôle continuent à déployer une activité dont il serait dangereux de sous-estimer la valeur.

Colonel E. LÉDERREY

Bulletin bibliographique

Les livres :

Almanach du tireur 1955. Rédacteurs : E. Heiniger, Aarau. Frédéric Reusser, Moutier. Editeur : Imprimerie Stalden S.A., Konolfingen.

Une nouvelle année est entamée. Bientôt commencera aussi la prochaine saison de tir et déjà il faut songer à la préparer.

Peut-on mieux assurer un bon départ de ces préparatifs qu'en se procurant à temps l'*Almanach du tireur*, qui contient une documentation importante et nécessaire de ce qu'il faut savoir pour arriver à une bonne réussite, tant des sections que des tireurs individuels ? L'almanach qui vient de sortir de presse vous aidera à marcher d'un pas ferme vers le but.

Dans les autres domaines du tir, ceux dans lesquels on se meut chaque année (exercices obligatoires, tir en campagne, concours divers, instruction des jeunes tireurs, etc.), le petit livre rouge est un auxiliaire précieux par tous les règlements, directives et renseignements concernant le tir libre que les comités de sociétés et les fervents des armes à feu peuvent y trouver. Partout ou l'on tire, il devrait être à portée de main.

Faut-il un article du règlement ? Le voici. Faut-il une adresse ? La voilà. Travail facilité, temps gagné, c'est ce que procure sans compter l'*Almanach du tireur*.

Nous recommandons à tous les intéressés de passer leurs commandes afin qu'ils puissent se remettre à l'ouvrage avec sécurité et zèle, en ayant avec eux le guide éprouvé qui les dirigera dans leur tâche.